

Discours de Jean-Raphaël HIRSCH du 20 Août 2014 – MOISSAC

70ème anniversaire de la Libération de la ville et Reconnaissance du couple Ernestine et Jean GINISTY comme JUSTES PARMIS LES NATIONS

Monsieur Le Maire, Monsieur le Président du Conseil Général, cher Jean-Michel Baylet, Monsieur Le sénateur Colin, Monsieur Le docteur Jean-Claude Simon, Mesdames et Messieurs les élus déjà cités, chers amis Moissagais, chers amis,

Le comité français pour YV a pour but d'aider de toutes ses forces le musée de Yad Vashem à Jérusalem qui garde la mémoire de 6 millions de Juifs exterminés par les Nazis, dont 1,5 millions d'enfants.

Il convient de rappeler que pas un seul enfant n'est revenu vivant des camps de concentration : c'est dire que si les enfants de Moissac avaient été arrêtés, pas un seul n'aurait survécu. Là-bas, la gorge se serre, le souffle s'arrête quand on pénètre dans la crypte-souvenir des enfants.

Pour remercier les hommes et les femmes qui ont sauvé des Juifs au péril de leur vie pendant l'occupation allemande, Yad Vashem a créé en 1963 LA MEDAILLE DES JUSTES PARMIS LES NATIONS. C'est la plus haute distinction octroyée à titre civil par l'état d'Israël et 3 760 médailles au total ont été attribuées en France à ce jour.

Quatre Justes Parmi les Nations ont déjà été reconnus à Moissac, Messieurs Darrac et Gainard, Mesdames Decom et Pelous, et je portais le nom de cette dernière comme agent de liaison dans la Résistance.

S'y ajoute ce jour la reconnaissance comme JUSTES PARMIS LES NATIONS d'Ernestine et de Jean GINISTY qui ont sauvé l'enfant Jean-Claude Simon et s'y ajouteront demain 4 nouveaux JUSTES, membres de la famille Bourrel.

En ce jour du 70^{ème} anniversaire de la libération de Moissac, il convient de rappeler l'attitude exemplaire de cette ville qui a accueilli et protégé la Maison des Enfants de Moissac, maison des Eclaireurs Israélites de France, créée en décembre 1939 par Mr. et Mme Simon et où ont été cachés plus de 500 enfants juifs dont aucun n'a été déporté. Ceci grâce au silence, grâce à la générosité de tous les habitants de la ville : en effet, ici, à Moissac, tout le monde savait mais personne n'a rien dit, personne n'a dénoncé. En fait, de même que lorsque l'on parle de la ville exemplaire pour son accueil des juifs, le Chambon-sur-Lignon, on parle aussi de ses environs, c'est-à-dire du Plateau. De même, c'est toute la région proche de Moissac qui a

participé au sauvetage des Juifs : ainsi à Auvillar et à St Michel, le docteur Sigismond Hirsch et sa femme Berthe ont également caché cette fois-ci 400 jeunes adultes juifs dont aucun n'a été pris, réfractaires au STO, service du travail obligatoire, qui, bientôt résistants, vont prendre le maquis, se battent, capturent un train blindé allemand et libèrent Castres. Ce fut le maquis de Vabre avec sa compagnie Juive Marc Haguenu.

Arrêtés le 18 octobre 1943, Sigismond Hirsch et sa femme, tous deux Croix de Guerre, sont déportés à Auschwitz ou Berthe mourra.

Pour avoir aidé, Mère Placide et Mère Inès, dirigeantes du couvent d'Auvillar, ont été faites JUSTES PARMIS LES NATIONS.

De sorte que, Mr. Le Maire, Moissac et sa région s'inscrivent avec le Chambon-sur-Lignon, avec Saint-Amand-Montrond et Dieu-le-fit. Parmi ces villes et villages de France exceptionnels et qui prendront une place privilégiée dans l'opération Villes et villages qu'entreprend Yad Vashem pour reconnaître et remercier – et nous ferons tout pour que Moissac, Ville Juste Oubliée devienne Moissac Ville Juste Reconnue, ce qui est précisément en train de se produire.

Qu'il est difficile de dire merci Monsieur le Maire, mais nous les Juifs sauvés, nos enfants, nos petits-enfants de tous les pays du monde, disent Merci de tout leur cœur à Moissac. Et si je ne puis vous apporter la médaille des Justes pour les Ginisty car ils ne sont plus de ce monde et n'ont aucun descendants à qui remettre la médaille, Jérusalem a tenu à ce que je vous remette cette attestation de reconnaissance que vous pourrez garder en votre mairie en souvenir de l'héroïsme de Madame Ernestine Ginisty et du lieutenant des Forces Françaises de l'Intérieur, Jean Ginisty.

Dans les temps à nouveau dangereux que nous vivons, Auschwitz pose 2 problèmes :

- Dieu existe-t-il ?
- Y-a-t-il un progrès du monde ?

Au moins les Justes parmi les nations et l'attitude de villes comme Moissac ont laissé l'espérance.